*Journées d'études coptes, IX. Onzième journée d'études
(Strasbourg, 12-14 juin 2003), éditées par Anne
Boud'hors, Jean Gascou et Denyse Vaillancourt*

Anna Van den Kerchove

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7093>

DOI : 10.4000/rhr.7093

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 554-558

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « *Journées d'études coptes, IX. Onzième journée d'études (Strasbourg, 12-14 juin 2003)*, éditées par Anne Boud'hors, Jean Gascou et Denyse Vaillancourt », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2008, mis en ligne le 15 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7093> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7093>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Journées d'études coptes, IX. Onzième journée d'études (Strasbourg, 12-14 juin 2003), éditées par Anne Boud'hors, Jean Gascou et Denyse Vaillancourt

Anna Van den Kerchove

RÉFÉRENCE

Journées d'études coptes, IX. Onzième journée d'études (Strasbourg, 12-14 juin 2003), éditées par Anne Boud'hors, Jean Gascou et Denyse Vaillancourt. Paris : De Boccard, 2006, 404 – VIII de pl., 24 cm (« Cahiers de la Bibliothèque copte », 14), 56 €.

- 1 A. Boud'hors, J. Gascou et D. Vaillancourt éditent, dans ce nouveau volume des « Cahiers de la Bibliothèque copte », une série de communications délivrées en très grande majorité lors de la onzième journée d'études de l'Association francophone de coptologie, qui s'est tenue à Strasbourg en juin 2003. Ce volume, dédié à la mémoire de Sarah Clackson, débute par un hommage dû à la plume d'A. Boud'hors. Cette dernière est également l'auteur de la préface qui brosse rapidement l'histoire de l'Association francophone de coptologie, laquelle est actuellement en plein renouveau. Se succèdent ensuite 28 articles et une annexe. L'ensemble représente la plupart des domaines des études coptes francophones, depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne : papyrologie, archéologie, iconographie, histoire des religions, linguistique, littérature. Chaque article est accompagné d'une bibliographie synthétique, et plusieurs d'entre eux comportent en outre des fac-similés et/ou des photographies, en noir et blanc ou en couleur.
- 2 Plusieurs articles s'intéressent à la langue copte, plus particulièrement à la lexicologie et à la sémantique. S. Aufrère et N. Bosson signent en commun le premier article, sur le *Lexicon Aegyptio-Latinum* du père Guillaume Bonjour, article qui complète des

publications antérieures, notamment l'édition de ce *Lexicon*. Les deux auteurs mettent en valeur l'œuvre de lexicographe du père Bonjour en la replaçant dans le cadre du débat concernant le classement des mots et en révélant son caractère novateur. Nous pouvons toutefois regretter que les deux auteurs semblent aplanir la dimension historique, dans l'exposé de leurs arguments. À partir d'une documentation variée abondamment citée, Ch. Heurtel fait un catalogue très utile, à la fois lexicographique et typologique du baiser copte. Elle donne ainsi une base textuelle et herméneutique pour toute étude ultérieure plus approfondie. M. Malevez livre une typologie du vocabulaire évocatoire des pères du désert, à partir du texte de la *Mission de Paphnuce*. À partir des contextes d'emploi, il indique le sens spécifique de chaque vocable, ce qui permet de préciser les différentes relations établies, d'une part, entre ces moines et, d'autre part, entre ces derniers et Dieu. Chr. Menichelli, quant à lui, tente de relier le nom d'une calanque, Saména, à Marseille, à Sentménat en Catalogne, lui-même relié au monastère Abba Mina, site de Saint Ména, en rappelant les liens historiques et humains entre ces trois sites. Deux articles, très courts, proposent de traduire autrement un terme copte au sein d'un corpus bien défini. J.-M. Rosenstiehl s'intéresse au terme *k'olp* dans l'*Apocalypse de Paul* (NH V, 19.6-7), pour en proposer un nouveau sens : « modeler » et non « révéler ». L'argumentation est bien menée, grâce au recours à de nombreux textes, et paraît séduisante. Cependant, cela ne reste qu'une hypothèse, car, comme le reconnaît l'auteur, ce nouveau sens ne permet toujours pas d'éclairer la fin de la phrase. J. Montserrat-Torrents s'intéresse à l'emploi du terme *pôrš* dans les *Kephalaia* manichéens. Il montre, de manière intéressante, comment il est possible de maintenir le sens premier « étendre », « déborder » et non « faire la guerre ». On pourrait conclure cette série d'articles par celui de R. Kasser sur la vocalisation, à partir du terme copte *rôme*. Après avoir brièvement retracé l'histoire des études sur le dialecte copte, il dresse une typologie de 29 à 30 entités dialectales différentes, en centrant cette typologie sur la terminaison vocalique des mots.

- 3 Un deuxième axe d'études concerne l'édition de documents inédits, ostraca et papyri. S. Bacot édite et traduit trois ostraca coptes provenant d'Edfou et datant du VII^e siècle. L'éditrice y relève la mention de deux mesures de vin rares, présentes également dans des documents provenant du monastère de Baouit. Elle pose donc la question de l'étendue du vignoble d'Edfou et des liens éventuels entre Edfou et Baouit, questions qui restent toutefois sans réponse pour le moment. Deux autres articles, complémentaires, montrent la richesse du fonds copte de Strasbourg et l'importance du travail éditorial à mener sur ce fonds. J.-L. Fournet édite un papyrus copte de Strasbourg sur un inventaire d'église, avec commentaire et traduction. Cet inventaire révèle l'existence d'objets inconnus par ailleurs, comme une table en verre et une grille en argent. J. Gascou édite un autre papyrus permettant de porter un nouveau regard sur les confréries chrétiennes. Cependant, l'absence de conclusion ne permet pas de valoriser les apports de ce fragment par rapport à ce que l'on savait déjà sur les confréries et que J. Gascou rappelle dans une première partie de son article. L'intérêt de ce travail d'édition est mis également en avant dans l'article suivant, de Fl. Calament. Cette dernière mène une étude de la correspondance entre des moines de la montagne thébaine, à partir des ostraca. Elle passe rapidement en revue l'onomastique, les formules de salutation. L'auteur montre la valeur à la fois didactique et apotropaïque de certaines citations bibliques et termine en évoquant l'aspect sociologique révélé par ces documents.

- 4 Ce travail d'édition s'accompagne de la constitution d'instruments de travail, tels que des catalogues raisonnés et des bases de données numérisées. J.-L. Fort expose les principes de la base de données qu'il a constituée pour les manuscrits de Chénouté de la BNF : pour la fabrication et la consultation. Ces quelques pages se révéleront sûrement très utiles à tous ceux qui envisagent de constituer une base de données équivalente. C. Louis fait quelques remarques sur le travail de catalogage des manuscrits coptes de l'IFAO. Elle s'en tient en fait à un très bref aperçu de l'histoire du fonds, à travers des citations des acteurs de la constitution de ce fonds et donne une sorte d'état des lieux de la publication en cours de ce fonds. De la même veine est la contribution de G. van den Berg-Onstwedder. En effet, cet auteur donne un catalogue de tous les fragments coptes des *Actes apocryphes d'André*, en indiquant à chaque fois la localisation et le résumé du contenu. Néanmoins, cela reste trop bref pour valoriser à chaque fois le contenu.
- 5 Plusieurs contributions portent un regard neuf sur des documents littéraires ou archéologiques, soit à l'aide de l'utilisation d'outils scientifiques perfectionnés, soit à l'aide d'une nouvelle lecture de la documentation existante. Ce deuxième cas concerne l'article de C. Thirard. En relation avec un texte copte, le testament d'Épiphané, datant probablement du milieu du VII^e siècle, l'auteur propose une nouvelle interprétation de la chronologie du monastère d'Épiphané. Dans le même ordre d'idée, nous avons la courte étude de B. Layton. Celui-ci part des textes de Chénouté pour décrire la structure du grand couvent pour les moines, avec les différents éléments architecturaux et leur fonction. Quant à D. Bénazeth et M. Van Strydonck, ils démontrent l'avantage des outils scientifiques perfectionnés en rendant compte des résultats de l'application de la méthode du radio-carbone sur des objets coptes, en premier lieu des tissus, dans le cadre d'un projet mené par le Louvre (avec un triple objectif : dater, établir une chronologie, reconsidérer le contexte archéologique des objets). La datation au radiocarbone appliquée aux objets de la sépulture de Thaïas montre une grande divergence chronologique entre ces objets, ce que les auteurs mettent en relation avec la volonté d'A. Gayet de reconstituer au Louvre la sépulture de Thaïas à partir d'objets provenant d'autres tombes. Cet article est à lire en relation avec le second article, de R. Cortopassi, consacré aux tissus de Thaïas. À partir d'une étude de la fabrication technique des tuniques de Thaïas conservées au Louvre, l'auteur conclut sur la véritable identité de Thaïas, très éloignée de l'image que les chercheurs avaient de la défunte. Deux autres contributions sont encore consacrées aux tissus coptes. La première, due à la plume de M. Coudert, présente rapidement la collection du musée municipal de l'évêché de Limoges. Elle retrace brièvement l'historique de cette collection et fait quelques remarques générales sur les techniques de fabrication, avant de terminer par une brève étude iconographique, qui aurait mérité d'être plus développée. Le second article, de M.-H. Rutschowskaya, présente onze tissus imprimés d'Égypte de l'époque pré-islamique, s'interrogeant sur la provenance de la technique d'impressions, peut-être l'Inde, et sur la destination de tels tissus.
- 6 D'autres articles concernent le domaine archéologique et iconographique. Celui conjoint de G. J. M. Van Loon et A. Delattre s'intéresse à l'organisation iconographique du cycle de l'enfance du Christ à Deir Abou Hennis, dans le but de valoriser cette documentation longtemps négligée. Quant à Chr. Lyon-Caen, elle s'attache à identifier un vase copte conservé au Louvre (dont nous aurions aimé avoir les références en début d'article et non à la fin). Elle en donne une description minutieuse avant de proposer

plusieurs destinations possibles, sans qu'elle puisse trancher définitivement. A.A. Sadek s'intéresse au *laqqan*, dont il analyse, après une étude sémantique, le rôle liturgique, avec le début d'une typologie des différents *laqqan*.

- 7 Plusieurs articles concernent la vision des Occidentaux sur le monde copte. G.-R. Delahaye s'intéresse aux récits d'apparition rapportés par J. M. Vansleb et il confronte l'explication donnée par l'orientaliste thuringien à une explication moderne, avec le principe de la *camera obscura*. C. Meurice nous livre un article historiographique sur les premières études qui ont permis de faire sortir de l'oubli les peintures du monastère Saint-Siméon à Assouan ; il distingue le rôle des voyageurs de celui des archéologues, en insistant à chaque fois sur les principes qui sont à la base de l'attitude de chacun de ces deux groupes.
- 8 En dehors de l'iconographie et de l'archéologie, le domaine religieux est également abordé à partir des textes. Br. Gierth s'intéresse à la sotériologie de la sentence 9 de l'*Évangile selon Philippe*, tandis que A. Sidarius donne la traduction de l'argumentation du monophysisme par un médecin-philosophe copte du Moyen Âge, traduction qu'il fait précéder de quelques notes introductives afin de valoriser le caractère original de ce texte. Sans conclusion, cet article apparaît surtout comme le préliminaire à une étude plus approfondie. Y. Nessim Youssef poursuit ses recherches sur l'hymnographie copte, en s'intéressant cette fois à Hermina et Christodule, donnant quelques indications sur leurs connaissances hagiographiques et linguistiques et sur leur style.
- 9 En guise d'annexe, M. Rassart-Debergh donne une liste du matériel offert par J. Doresse à la Belgique.
- 10 Le caractère court de la plupart des articles a l'avantage de laisser la place à un grand nombre de contributions. L'ensemble permet donc de donner une image de la vitalité des études francophones en coptologie. Néanmoins, certains articles sont si brefs qu'ils ne font qu'esquisser les grandes lignes du thème abordé et sont ainsi appelés à être rapidement dépassés par des publications ultérieures plus approfondies. Cela étant, il n'en demeure pas moins que plusieurs contributions ouvrent des chantiers nouveaux et se révéleront ainsi très utiles à l'avenir.

AUTEURS

ANNA VAN DEN KERCHOVE

Laboratoire d'études sur les Monothéismes, CNRS/EPHE.